

Lutter contre notre propre bourgeoisie

Une victoire de l'impérialisme américain ouvrirait une nouvelle période historique de glaciation contre-révolutionnaire. La défaite du F.N.L. entraînerait l'impossibilité de victoires révolutionnaires avant longtemps. Inversement la victoire de la révolution vietnamienne stimulera l'essor des luttes révolutionnaires dans le monde. Le devoir de tous les militants révolutionnaires est donc d'assurer la victoire de la révolution vietnamienne.

En dehors d'un soutien matériel, qui ne peut être actuellement que très limité, la seule aide que les militants révolutionnaires peuvent fournir aux combattants vietnamiens est de nature politique : elle consiste à s'insérer dans la lutte des classes, afin de mener la classe ouvrière jusqu'à un affrontement direct avec sa propre bourgeoisie. Encore faut-il que ceux-ci puissent entraîner les travailleurs et ne pas être rejetés par eux comme un élément étranger à leur lutte.

C'est dans cette perspective que le C.V.N. (Comité Viet Nam National), utilisant la compréhension confuse pour de grandes masses ouvrières du rôle mondial de la révolution vietnamienne et de l'incapacité du P.C.F. à organiser le soutien à ses combattants, peut être une médiation vers l'intervention des organisations révolutionnaires dans les luttes de classe en France. Pôle de regroupement des militants arrachés à l'emprise stalinienne sur le mouvement ouvrier, le C.V.N. est en même temps, autant que toute autre organisation à ligne "révolutionnaire", incapable de s'insérer dans la lutte des classes. Organisation de masse hybride, il ne peut se développer que par l'absence d'une ligne politique précise et par la critique permanente de cette incohérence par les militants révolutionnaires. Organisation transitoire, le C.V.N. ne peut survivre que par l'insertion de ses militants dans la lutte des classes en France (et non de l'organisation elle-même : l'incapacité du C.V.N. à mobiliser la classe ouvrière - c'est ce qu'ont montré les manifestations du P.C.F. - conduit par exemple la campagne sur le Pacte Atlantique à un échec certain).

"Créer deux, trois, ... de nombreux Viet Nam"

Lutter contre sa propre bourgeoisie, et développer les formes d'action les plus adéquates pour pouvoir y parvenir est le rôle de tout militant révolutionnaire. Mais encore faut-il reconnaître que l'impérialisme est un système mondial auquel le prolétariat doit, lui aussi, opposer une stratégie mondiale. La possibilité pour "Che" Guevara d'avancer ce mot d'ordre, développent logique du précédent, c'est le pas immense que la résistance victorieuse du F.N.L. a permis aux révolutionnaires latino-américains.